



Un animateur et des producteurs membres sur une parcelle test.

## Augmenter la production agricole à travers les TIC

### Leçons apprises d'une fédération paysanne Burkinabè

Le document actuel envisage de transmettre les leçons apprises du projet Sissili Vala Kori, tel que soutenu par IICD au Burkina Faso. Il est destiné à tous les acteurs dans le domaine de l'agriculture et du développement rural ainsi qu'aux institutions mettant en œuvre un projet semblable et qui souhaitent s'inspirer de l'expérience de ce projet.

Les leçons ont été tirées et collectées lors des activités de suivi-évaluation réalisées par le projet avec l'assistance de l'IICD et de son partenaire de suivi-évaluation au niveau national. D'une part, le système de suivi-évaluation se compose de questionnaires remplis de manière anonyme par les utilisateurs finaux du projet (sur une base annuelle) et d'un rapport d'analyse des données provenant de ces questionnaires. Ce rapport contient des informations sur le profil des utilisateurs, leur utilisation des services du projet et leur satisfaction des services fournis, ainsi que sur l'impact perçu par les utilisateurs. D'autre part, il s'agit de réunions de

focus groupe, assistées par le personnel du projet et par les utilisateurs finaux. L'objectif de ces focus groupes est de réfléchir sur les données et discuter sur les succès, sur les défis et sur les prochaines étapes pour (améliorer) le projet.

Nombre d'autres leçons ont également été tirées au cours du projet, dont les plus essentielles sont capturées dans ce rapport.

#### Le contexte

La province de la Sissili est l'une des provinces les plus pluvieuses au Burkina Faso. Cette région du pays dispose



encore toujours d'un couvert végétal assez important. Ces deux facteurs contribuent à faire de la Sissili une province agricole par excellence. Cependant, les organisations paysannes sont jeunes et l'impact de la promotion d'une agriculture de marché demeure faible. Les producteurs ont un accès très limité à l'information stratégique qui leur permettrait de planifier et d'améliorer leur production, afin de mettre sur le marché les produits adéquats aux périodes les plus indiquées.

C'est pourquoi la FEPPASI (Fédération Provinciale des Professionnels Agricoles de la Sissili) dans ses axes stratégiques a fait de l'information, de la formation et de la communication des moyens privilégiés de renforcement des organisations paysannes et d'amélioration des conditions de productions agricoles. Suite à la Table Ronde sur l'utilisation des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) pour la promotion du monde agricole organisée par l'IICD en 2003 à Bobo Dioulasso, la FEPPASI a mis en oeuvre un projet d'information et de communication rurale dénommé : « Sissili Vala Kori » (la voix du paysan de la Sissili).

La FEPPASI est une organisation paysanne faitière créée en 1998. Elle regroupe les producteurs des sept communes de la province de la Sissili. Elle compte environ 12 000 membres dont un quart est constitué de femmes (3700). Elle vise à améliorer les conditions de vie des producteurs de la Sissili, en les appuyant pour passer d'une agriculture de subsistance à une agriculture de marché, à travers les activités suivantes :

- **Le transfert des technologies agricoles** : ce transfert se fait avec l'INERA (Institut National de l'Environnement et de Recherches Agricoles) par la mise en place des tests variétaux et le suivi des exploitations agricoles. L'objectif est de déterminer les variétés à haut rendement afin de les vulgariser auprès des producteurs.
- **La gestion de l'exploitation familiale agricole (GEFA)** : la GEFA est un outil technico-économique. Il consiste à aider les producteurs à faire des prévisions sur les spéculations et les quantités d'intrants à mettre en place pour la campagne agricole. Il concerne aussi l'assistance à la comptabilité de l'exploitation et de la fertilisation, et le suivi de l'itinéraire technique de l'exploitation.
- **Les formations** : On peut citer entre autre les formations sur les itinéraires techniques de production des spéculations (maïs, sorgho, sésame etc.) et l'alphabétisation.

Depuis 2005, la FEPPASI a testé le potentiel des TIC afin de sensibiliser, former et professionnaliser les agriculteurs.

## Fiche pays du Burkina Faso

### Statistiques sur le Burkina Faso

|                                      |                         |
|--------------------------------------|-------------------------|
| Superficie (km <sup>2</sup> ):       | 274 000 km <sup>2</sup> |
| Population totale:                   | 15,2 million            |
| Espérance de vie:                    | 52 ans                  |
| Taux net de scolarisation (primaire) | 37%                     |

Source: World Development Indicators database, 2008

### Accès aux technologies de communication par 100 personnes

|                              |    |
|------------------------------|----|
| Abonnés au téléphone mobile: | 17 |
| Utilisateurs d'Internet:     | 1  |

Source: ITU, 2008

### Information sur le projet

|                               |   |
|-------------------------------|---|
| Nombre d'utilisateurs finaux: | 20,000  |
| Groupes cible :               | le personnel et les membres de la FEPPASI et les acteurs de développement dans la province (comme les services techniques, les ONG, les producteurs/productrices) |

## Les objectifs du projet

Dans la phase pilote du projet, la FEPPASI a mis en oeuvre des activités de démarrage visant essentiellement à renforcer la circulation de l'information au sein de la structure. Ainsi, les activités suivantes étaient mises en oeuvre :

- Equiper le centre de la Fédération à Léo de matériel audiovisuel d'animation
- Réaliser des supports d'animation sur des thèmes d'agriculture, élevage, etc.
- Doter la FEPPASI d'une connexion Internet permettant de collecter en permanence de l'information au niveau d'autres structures spécialisées en agriculture
- Abonner la FEPPASI à des revues, publications et périodiques sur l'agriculture
- Mettre en place une équipe de traitement de l'information
- Former un communicateur en techniques d'information et de communication en milieu rural
- Créer deux téléc centres ruraux pilotes pour les unions départementales de producteurs
- Former des animateurs en techniques de communication informatique et multimédia
- Créer un site web pour la FEPPASI
- Réaliser le bulletin d'information Sissili Vala Kori.



Une famille sur son champ.

Dans la deuxième phase du projet, les activités suivantes étaient mises en œuvre :

- La réalisation de la base de données sur les membres de la FEPPASI et leurs activités sur le terrain
- La formation des membres de l'équipe de gestion en techniques de management et de marketing pour la promotion commerciale des services de la FEPPASI
- La mise en place d'un système sans fil (wifi) pour le partage de la connexion Internet
- L'élaboration d'un plan de marketing pour la promotion du réseau wifi et des prestations de la FEPPASI
- La mise à jour du site web.

### Les résultats du projet

Le siège de la FEPPASI, situé à Léo, chef-lieu de la province de la Sissili, de même qu'un de ses bureaux régionaux à Boura (à 50 km à l'ouest de Léo) sont connectés à l'Internet. Tous deux servent de centre d'information et mettent leurs ordinateurs à disposition des membres. Au delà de l'utilisation de l'Internet par les membres de l'organisation, une partie de la connexion a été redistribuée pour amortir les frais de connexion. Ainsi trois organisations ont été connectées à Léo et deux autres à Boura. Tous ces abonnés paient 20.000 Franc CFA par mois à la FEPPASI.

Au cours des deux premières années du projet, la FEPPASI a formé quelque 150 producteurs à l'informatique et au multimédia. Ces cours ont évidemment suscité des attentes au niveau de la connectivité et des équipements que la FEPPASI ne pouvait pas combler à l'époque, car elle ne disposait que d'une connexion Internet commutée et instable et que de deux ordinateurs par centre. Beaucoup de personnes ont été formées mais ne s'exerçaient pas du fait

de l'éloignement et du coût d'accès à ces services.

Ensuite, la FEPPASI s'est concentrée sur la formation des formateurs, pour créer et améliorer le matériel éducatif sur les techniques de production, de fertilisation, de conservation et de transformation. La FEPPASI travaille avec une vingtaine de conseillers et animateurs, qui forment et conseillent les agriculteurs dans leurs communes respectives. Comme les conseillers sont leurs voisins, leurs congénères acceptent leurs avis et font plus confiance à leur discours qu'à celui d'un agent venu de la capitale. Dans le projet Sissili Vala Kori, ce groupe de conseillers a été formé aux rudiments des TIC pour créer des matériaux didactiques.

En trois ans, les conseillers de la fédération ont formé quelques 8 000 agriculteurs (dont 2 500 qui sont directement suivis par les conseillers et les animateurs de la fédération) à des techniques innovantes de production et de transformation alimentaire, aux techniques de vente, à la production d'engrais bio, ainsi qu'aux techniques de gestion durable des ressources naturelles tout en utilisant des vidéos, des photos et d'autres supports numériques.

« Avant, les gens s'endormaient durant nos séances de formation », raconte Korotimi Douamba, ancienne évaluatrice à la FEPPASI, qui a suivi le projet depuis le début jusqu'à la fin de la première phase. « Avec l'appareil photo numérique, nous pouvons montrer en images l'évolution des parcelles de test. Dans nos réunions d'échange avec les producteurs, nous procédons à des comparaisons visuelles. Nous projetons les images et débattons des motifs d'échec et de réussite de chaque parcelle. Les techniques agricoles sont également filmées et nous projetons ces vidéos durant les séances de formation. »

Douamba ajoute que dans le passé il était difficile de



Un agriculteur sur son champ.

convaincre les producteurs rien qu'en leur racontant que dans le village d'à côté, le rendement à l'hectare était meilleur. Aujourd'hui, l'amélioration se voit, grâce aux images. L'approche visuelle permet aussi de surmonter les problèmes de compréhension de certains sujets dans une province où près de 80 % des producteurs ne savent ni lire ni écrire. Pour le formateur Mahamoudou Korogho, le support numérique est devenu une composante essentielle de son travail. « Je ne me sens plus à l'aise si je n'ai pas d'ordinateur pour mes cours de formation », dit-il. « Quand je montre des photos de productions exemplaires, les participants applaudissent. »

Grâce à son site web et à son bulletin d'information « Sissili Vala Kori » (la voix des producteurs de Sissili), la transparence et la confiance interne a été renforcée, la FEPPASI s'est fait connaître et a multiplié les contacts tant au Burkina Faso qu'à l'étranger.

En 2009, pendant la deuxième phase du projet, les connexions commutées de Léo et de Boura ont été remplacées par des connexions VSAT. Vu le coût de ce type de connexion, la FEPPASI a voulu rentrer dans ses frais en partageant la bande passante avec d'autres organisations voisines moyennant paiement. La fédération a également élargi le télécentre de son siège en mettant sept ordinateurs à la disponibilité des membres.

Le GPS est utilisé pour la cartographie des exploitations agricoles. Les photos numériques servent de lien entre la FEPPASI et la station de recherche agricole. En recevant régulièrement des photos prises sur le terrain par e-mail, la station de recherche agricole peut suivre les exploitations agricoles sans se déplacer.

La base de données sur les exploitations familiales a été créée, et la base est alimentée. Aujourd'hui l'information et les documents de la FEPPASI sont également stockés sur un serveur Synology ([www.synology.com](http://www.synology.com)).

### L'impact

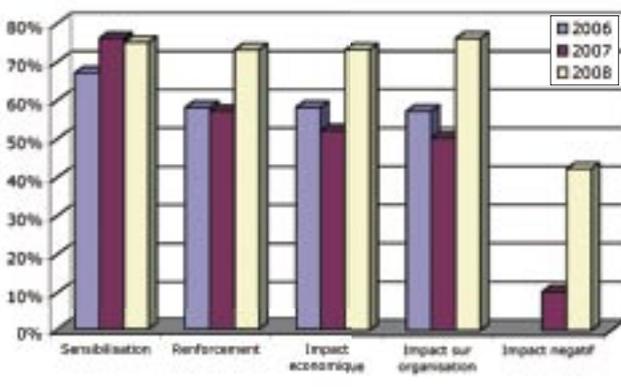
« Pour nous les TIC représentent la base du développement agricole » Moussa Joseph Dagano, Président de la FEPPASI. D'après la FEPPASI, le recours aux supports multimédia a considérablement augmenté le nombre de personnes formées, a réduit la durée des cours, et a augmenté leur impact. Les exemples de réussite abondent. Les données de suivi et d'évaluation révèlent que les paysans formés ont pu doubler, voire tripler leur production.

Dans des questionnaires anonymes collationnés en 2006, 2007 et 2008, les producteurs expliquent comment ils ont mis leur formation à profit. « J'ai trouvé des contacts en ligne pour vendre mes amandes et mon karité », dit l'un. « J'ai utilisé les techniques de production pour cultiver du maïs jaune et du maïs blanc », dit l'autre. Un autre encore, qui transforme désormais l'igname en farine, en couscous et en gâteaux, a augmenté ses revenus en adoptant de nouvelles méthodes commerciales : « Les produits sont mieux présentés, étiquetés, et je vends mieux. » Une étude d'impact menée par l'INERA a révélé qu'en moyenne, la production agricole de maïs était passée de 0,5 tonne à l'hectare en 2003 à 4,5 tonnes en 2007.

Les producteurs de la Sissili se sont également servis de l'Internet pour développer des techniques de sélection et d'amélioration des semences à partir des meilleures variétés. Le producteur Moumouni Niébié, par exemple, a cherché et

The screenshot shows a web interface for the FEPPASI database. At the top, there is a header with the FEPPASI logo and navigation icons. Below the header, there is a section titled 'EXPLOITANTS AGRICOLES'. The main content is a table with columns for 'Nom', 'Sexe', 'Niveau', 'Age', 'Statut', 'Localisation', 'Membre', 'Impact', 'Statut', and 'Niveau'. The table contains several rows of data, each representing an agricultural exploitant. The interface includes search filters and pagination controls at the bottom.

Une capture d'écran de la base de données de gestion.



Impact projet Sissili Vala Kori de 2006 à 2008.

trouvé sur la toile une organisation béninoise spécialisée dans les méthodes de production de l'igname. Niébié l'a contactée pour apprendre à produire des semenceaux d'igname à partir de morceaux de racines. Pour améliorer encore la qualité des semences utilisées par les membres de la fédération, la FEPPASI a pris des photos de plusieurs variétés cultivées et a sélectionné les meilleures d'entre elles. Le champ de maïs de Niébié figurait parmi les parcelles choisies. Niébié : « La FEPPASI a sélectionné divers producteurs qui maîtrisaient les nouvelles techniques de production et les a guidés pour produire de meilleurs semences, de sorte que d'autres paysans aient également accès à des semences de bonne qualité. »

Les paysans-conseillers de la FEPPASI font office d'intermédiaires entre le monde paysan et l'INERA. Quand une plante tombe malade, le conseiller prend une photo et l'envoi par courriel à l'institut de recherche. Si plusieurs photos lui parviennent de divers villages, l'institut sait qu'une épidémie s'est déclarée sur une variété et prend des mesures pour limiter les dégâts.

Un impact ressenti fortement au sein de l'organisation, est la meilleure maîtrise des agents et conseillers techniques depuis l'introduction des TIC. Ces professionnels de la région avaient l'information générale, mais comme ils ne viennent pas de la localité et n'étaient pas formés en TIC, il leur manquait souvent certaines informations clés du terrain. L'innovation agricole de la FEPPASI et l'information qu'elle collecte et partage permet maintenant à ces agents d'être beaucoup mieux informés. Ceci fait que la FEPPASI est aujourd'hui reconnue pour cette expertise même au niveau national.

Le graphique montre l'impact perçu par les bénéficiaires, collectionné à travers des questionnaires en 2006, 2007 et 2008. La légère baisse en renforcement de capacités, impact économique et impact sur l'organisation du 2006 à 2007 peut s'expliquer par les attentes créées par les formations aux TIC, sans que la fédération puisse fournir suffisamment d'accès aux équipements et à l'Internet. Dans les questionnaires de suivi-évaluation, un agriculteur illustre ce défi : « J'ai atteint partiellement mes objectifs. D'une part j'ai découvert les grandes possibilités de l'Internet, et de la photo numérique. D'autre part, j'ai un accès difficile à Internet car on n'a pas la connexion à Bieha ».

Au départ, la FEPPASI voulait créer des centres d'information où les producteurs pourraient directement consulter des données pertinentes. Avec le temps, c'est toutefois un autre modèle qui s'est développé. Seulement une minorité de producteurs alphabétisés va dans les centres pour trouver des débouchés commerciaux et communiquer avec les acheteurs et les vendeurs nationaux et internationaux. La majorité des membres, analphabètes, profite indirectement des centres à travers les cours de formation. La visualisation des matériaux éducatifs, résultant en une qualité augmentée des formations techniques, a contribué à une perception plus positive de l'impact en 2008. Dans la réunion focus groupe de 2008, les utilisateurs du projet se sont exprimés sur l'impact négatif qui a beaucoup augmenté en 2008 par rapport à 2007. Parmi les explications étaient la difficulté d'accès à l'Internet, et une régulière absence de connexion Internet par faute de défaillance du système téléphonique fixe. Parmi les solutions proposées se trouvaient l'installation du VSAT (installée en 2009), et une mise à disposition de la connexion au niveau des représentations de toutes les communes (ce qui est encore toujours un défi).

### Les leçons tirées

Plusieurs enseignements peuvent être tirés de l'action menée par la FEPPASI au cours des quatre dernières années :

#### Le leadership visionnaire

Le président de la fédération, Moussa Joseph Dagano, a compris l'importance des TIC bien avant la plupart de ses homologues. Les producteurs comme les bailleurs n'ont pas immédiatement perçu les avantages des TIC lorsqu'il a commencé à les utiliser en 2005. Une vieille anecdote qui circule dans la fédération raconte qu'un jour, un bailleur aurait déclaré : « Les paysans ont besoin de nourriture, pas d'ordinateurs ! » Moussa Joseph Dagano savait où il voulait

mener son organisation ; il s'est donc obstiné, malgré les réticences du début.

### **Les TIC comme accélérateur du développement**

Quelle est la contribution du volet 'TIC' dans le développement de la FEPPASI et de ses membres? C'est une question difficile à répondre. Certainement, la FEPPASI aurait aussi formé ses membres sans l'utilisation des TIC, cependant à un rythme différent, à une échelle plus limitée, et avec des matériaux didactiques limités. Si on compare la structure actuelle à celle de 2005, on sent surtout un changement de dynamique.

La FEPPASI est maintenant connectée au monde. Elle n'est plus isolée et fait partie des réseaux nationaux et internationaux, dans lesquels ses activités sont reconnues et valorisées. Cette notion semble donner une auto-confiance renforcée aux employé(e)s et aux membres, créant des leaders confiants de pouvoir changer le monde. Ce type d'impact n'a pas été mesuré en détail et mériterait d'être recherché plus en profondeur.

### **L'approche processus: l'intégration progressive des TIC dans l'organisation**

La FEPPASI a pu intégrer les TIC à son rythme, en évaluant progressivement les options et en apprenant à en tirer le meilleur parti. Les objectifs fixés au début du projet ont évolué dans le temps, l'appropriation de certaines applications suscitant de nouvelles ambitions. Cela aurait été inimaginable au départ : la fédération avait besoin de temps pour « digérer » la technologie, acquérir des compétences et voir en quoi les TIC pouvaient servir au mieux ses intérêts.

### **La confiance : les agriculteurs eux-mêmes s'approprient et créent les contenus**

Issus de la capitale, les conseillers agricoles des agences gouvernementales ne connaissaient pas bien les conditions spécifiques de la province. La FEPPASI a décidé d'investir dans ses propres recherches et dans sa propre formation (aux TIC), et d'élaborer son propre matériel didactique. Les conseillers de la fédération ressemblent à des producteurs, parlent la même langue, avec le même accent, et racontent leur propre vécu. Les producteurs sont plus enclins à adopter de nouvelles techniques de production quand elles leur sont conseillées par un semblable. Grâce à l'amélioration de la recherche et à des cours dispensés par des congénères, les producteurs de la Sissili ont amélioré la qualité des semences et cultivent de nouvelles variétés qui correspondent mieux aux conditions climatiques et pédologiques locales.

### **La force de l'image**

Selon Korotimi Douamba, les producteurs mettent toute leur énergie pour bien appliquer les technologies de production afin que leur beau champ sera photographié et vu par les autres producteurs. A travers les images, le paysan se sent valorisé. Cette situation a donc créé une compétition tacite entre les producteurs qui contribue à développer le savoir-faire paysan.

Un autre effet de l'utilisation de l'image a été constaté par rapport aux séances de formation dans les villages. Ces séances ne sont pas seulement suivies par les producteurs, mais aussi par leurs épouses, leurs enfants, leurs voisins. Cette participation étendue fait que tout le monde est impliqué ; la production agricole devient une vraie entreprise familiale, dans laquelle les conseils de tout le monde sont valorisés.

### **La durabilité financière à travers des cotisations et des services payants**

La FEPPASI vise à améliorer les conditions de vie de ses producteurs membres, en les appuyant pour passer d'une agriculture de subsistance à une agriculture de marché. A travers les formations, les membres passent à une agriculture de marché, et deviennent de plus en plus capables de payer des cotisations à la FEPPASI. C'est à travers ces cotisations que la FEPPASI peut maintenir ses équipements. En plus des cotisations, la FEPPASI offre aussi des services de prestations payantes aux producteurs, comme la connexion Internet dans le centre cyber. Ceci permet à la FEPPASI de prendre en compte les coûts opérationnels du centre cyber. Une entreprise indépendante de la FEPPASI a également été créée en 2006 pour réaliser la commercialisation de produits agricoles. La FEPPASI donne un appui conseil à cette entreprise.

### **Le soutien et l'échange local**

L'approche de l'IICD intègre la mise en œuvre de projets pilotes, le renforcement des capacités des partenaires ainsi que la mise en réseau et le partage des connaissances entre les partenaires locaux (et autres organisations qui adoptent les TIC pour le développement). Le partenaire de formation Sulga Concept a fourni un soutien technique ainsi qu'un soutien moral à la FEPPASI.

Lors d'événements d'échange du réseau Burkina-NTIC, les organisations membres partagent leurs défis et leurs idées. Par exemple, la FEPPASI a récemment commencé à organiser des manifestations nocturnes de sensibilisation dans les villages, en utilisant un vidéoprojecteur et un



Des membres de la FEPPASI partagent le trimestriel Sissili Vala Kori.

générateur, un concept repris du partenaire de réseautage Sahel Solidarité. Korotimi Douamba : « Le réseau a été un grand motivateur, et aujourd'hui c'est comme la famille ».

### Les défis

#### De fédération paysanne à fournisseur d'accès Internet

En 2009, les connexions commutées de Léo et de Boura ont été remplacées par des connexions VSAT. Vu le coût de ce type de connexion, la FEPPASI a voulu rentrer dans ses frais en partageant la bande passante avec d'autres organisations voisines moyennant paiement. La demande en ce qui concerne l'accès à la bande passante est grande : autour de quinze organisations ont demandé de pouvoir être connectées. La fédération paysanne a décidé d'augmenter les bornes wifi et de donner l'accès aux organisations qui en demandent. Elle s'est ainsi muée en fournisseur d'accès, avec des résultats positifs pour sa connectivité, mais au risque de se détourner de ses objectifs primaires.

#### Gestion de l'information

Les producteurs-formateurs vont au centre de la fédération pour créer et stocker des contenus audiovisuels adaptés aux conditions locales et fondés sur des recherches locales. Pour le moment, l'ensemble du matériel didactique n'est pas stocké dans un système central : les formateurs sont réticents à l'idée de partager leur matériel avec des collègues ou à le mettre en ligne. La FEPPASI devra définir une politique institutionnelle en matière de gestion des savoirs pour encourager et guider les formateurs et les agents de

vulgarisation dans le traitement et le partage des contenus.

Bien que les producteurs cultivent de nouvelles variétés, l'accroissement du rendement ne se traduit pas forcément par une augmentation des revenus. Pour se faire, la fédération recourt une fois encore aux TIC pour améliorer la commercialisation et la vente. Les dernières années, la FEPPASI a aidé les producteurs au niveau individuel à rassembler des données sur leur production, les coûts et les revenus, ce qui facilite la commercialisation au niveau individuel. Au niveau de la FEPPASI, une base de données informatique a été créée pour faciliter la vente groupée, mais un nouveau défi se pose au niveau de la collecte et de l'analyse des données. En ce moment, la chargée de communication, qui a beaucoup d'autres tâches, est la seule responsable pour la collecte et la saisie des données de tous les membres dans le système. La FEPPASI devra donc développer une stratégie de collecte et de gestion de l'information.

### Les ambitions pour l'avenir

Cela fait quatre ans que la fédération utilise les TIC ; la prochaine étape verra la pleine utilisation de la base de données qui permettra de réaliser des calculs et des projections de rendement et de productivité pour l'ensemble de la province. Grâce à ces données, la FEPPASI pourra plus facilement obtenir du crédit pour ses membres en regroupant et en écoulant leurs produits en grosses quantités.

Malgré les difficultés rencontrées, La FEPPASI n'a pas



Un exemple d'une parcelle test.

laissé tomber l'idée de créer des centres d'information dans toutes les sept communes, où les animateurs et producteurs pourraient directement consulter des données pertinentes. Elle examine aussi les possibilités d'intégrer plus systématiquement le téléphone portable dans son système d'information et de communication interne.

Les enseignements montrent que les succès atteints par les producteurs de la Sissili avec l'aide de la FEPPASI ne sont pas uniquement le fruit de la technologie, mais surtout d'une vision claire sur l'objectif poursuivi par la fédération et sur la façon dont les TIC pouvaient y contribuer, en tenant compte de l'importance des formateurs locaux, des contenus développés localement, d'un appui local et en prévoyant la possibilité de recadrer l'objectif en fonction des circonstances. La riche expérience de la FEPPASI peut servir d'exemple aux organisations paysannes dans le pays et dans le monde.

#### Renseignements sur le projet

##### Monsieur Moussa Joseph Dagano

Président de la FEPPASI et Coordinateur du projet

Tel. : +226-50413456

E-mail : [sissilivalakou@fasonet.bf](mailto:sissilivalakou@fasonet.bf)

##### Monsieur François Laureys

Chargé de Programme Burkina Faso, IICD

E-mail : [flaureys@iicd.org](mailto:flaureys@iicd.org)

#### Liens

FEPPASI : [www.feppasi.org](http://www.feppasi.org)

Vidéo sur le projet : <http://www.vimeo.com/7161456>

Sous réserve de disposer des bons outils, les habitants des pays en développement peuvent améliorer sensiblement le niveau et la qualité de leur vie. Pour atteindre leurs objectifs, ils doivent en particulier avoir un meilleur accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC). C'est la raison pour laquelle l'Institut international pour la communication et le développement (IICD) crée des solutions pratiques et viables pour connecter les gens et leur donner accès aux TIC. En tant que fondation indépendante sans but lucratif, l'IICD apporte à ses partenaires du secteur public, privé ou associatif des connaissances, des innovations et des moyens financiers. Ensemble, nous pouvons faire la différence.

#### International Institute for Communication and Development

Adresse de visite : Raamweg 5 | 2596 HL La Haye | Pays-Bas

Boîte Postale : 11586 | 2502 AN La Haye | Pays-Bas

Téléphone : +31 (0)70 311 7311 | Fax: +31 (0)70 311 7322 | E-mail: [information@iicd.org](mailto:information@iicd.org) | [www.iicd.org](http://www.iicd.org)

Texte : Miep Lenoir, Moussa Joseph Dagano

Conception : Frissewind visuele\_communicatie (BNO) Amsterdam | Droit d'auteur : IICD, décembre 2009

